

M. Dehaut, auteur d'un bon mémoire sur
 l'annonciation Sacrae publié par l'Académie de
 Bruges, et de quelques autres écrits estimables.

Mon Cher Monsieur et Ami!

On a souvent dit et on le répète encore
 tous les jours que, dans les démarches que l'on
 fait à l'occasion de la nouvelle année, il y a plus
 d'ostentation que de véritable amitié et que, si
 l'on porte des cartes, si l'on adresse des lettres, si
 l'on rend des visites, c'est plutôt pour suivre
 l'empire despotique de la mode et obéir aux lois
 des convenances, que pour donner des marques de
 son affection. Cette règle est juste sous plusieurs
 rapports et si elle pèche en quelque chose, c'est
 qu'elle est trop générale. Car, il faut l'avouer,
 il est des exceptions; et si je vous écris aujourd'hui,
 je ne fais que suivre l'impulsion de mon cœur et
 la voix de l'amitié, qui m'impose le devoir sacré

17
Je Vous donne des marques de mon affection pour
Vous et de Vous exprimer de nouveau toute l'étendue
de la reconnaissance, que m'inspirent les services,
que Vous Vous avez toujours plu à me rendre et les
bienfaits, dont il semble que Vous premier, plaidez
à me combler sans cesse. Sans retracer le tableau
de votre bonté, que Vous avez eues pour moi, depuis
que j'ai le plaisir d'être lié avec Vous, je Vous dirai
que, pour Vous exprimer ma gratitude, j'adresse tout
le jour au Ciel les vœux les plus sincères pour
Votre bonheur; je lui conjure sur tout de m'accorder
de jouir toujours de Votre bonne amitié. Elle m'est
si chère et si précieuse, que je verrais avec la
plus grande peine que le plus léger nuage l'ent
diminuer. Enfin, pour la conserver sans cesse, je
sâcherai chaque jour de m'en rendre plus digne et
par ma conduite et par mon travail.

Je ne saurais finir, Mon Cher François et
Amis, sans Vous féliciter du nouvel honneur qu'on
vient de Vous décerner. L'Académie de Turin a eu
apprécier Vos mérites et Vos talents et elle Vous a inscrit
au nombre de ses membres. Mais, dans cette occurrence,
je ne sais qui de Vous ou de l'Académie sera le plus honoré, ou
Vous, qui avez été nommé Académicien ou elle, qui Vous
avoir reçu dans son sein. Au reste, ce fleuron ajouté à

Votre couronne n'a point servi à augmenter l'estime,
que j'ai pour vous, puisque rien ne peut l'augmenter.

Vous connaissez, après ma franchise, pour
certain que mes félicitations sont sincères et que
c'est de fond de cœur que je fais des souhaits
pour votre bonheur. Je termine en vous priant
de continuer à m'honorer de votre bonne amitié
et de contribuer ainsi à me rendre heureux.

J'ai l'honneur de vous présenter mes
hommages respectueux et d'être avec la plus
tendre reconnaissance,

Mon Cher Monsieur et Ami,

Votre tout dévoué,

L'Écuyer,

Louvain le 2^e Janvier 1830.

P. L. Savane dans mes travaux, relativement
au mémoire sur Annonius fucos, je regrette
cependant de voir que je n'aurais pas le temps de faire
une introduction, dont le plan m'occupe beaucoup; mais
la raison qui m'ont engagé à faire cette introduction;
j'aimais on ne connaîtra bien le *Sorbina philosphique*;
de ce lieu d'Alexandrie, que quand on les aura classés,
évolés, dans un ordre régulier. Je me proposais tout
d'abord de faire une nouvelle classification; mais n'ayant
pu en avoir le temps, je vous en ai communiqué dans
quelques jours. Mais, malheureusement je ne pourrai point exécuter
ce projet pour le mois de Mars; le temps est trop court.
J'ai en vain fait tenter les démarches possibles pour mes papiers
la dispersion de l'État de origine philosphie romae Platonicae;
ne pourriez-vous pas, si l'on s'y refuse, me la prêter pour deux jours?

2V

A Monsieur
Monsieur de Baron De Riffenberg,
Professeur à l'Université de Le
Hocouain.